



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Un projet collaboratif avec les jeunes inuits, leurs familles et communautés :
la persévérance scolaire sous l'angle des pratiques éducatives informelles, de la recherche scientifique
communautaire et des cheminements éducatifs

Chercheuse principale

Jrène Rahm, Université de Montréal

Cochercheurs

Shirley Tagalik, Aqqiumavvik Society (Arviat Wellness)

Vincent L'Hérault, ARCTIConnexion

Marie-Hélène Truchon, ARCTIConnexion

Tatiana Garakani, École nationale d'administration publique, Montréal

Pierre Desrosiers, Musée canadien de l'histoire

Partenaires du projet

Aqqiumavvik Society (Arviat Wellness)

K. Baker

J. Karetak

Arviat Film Society

G. Billard, J. Bell, E. Anoe

Arctic Eider Society

J. Heath & J. Kidd, J.

ARCTIConnexion

Surveillance de l'eau, Pond Inlet; T. Anaviapik-Soucie

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2017-PO-202764

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation (MEQ)

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Deuxième section – Résumé

Contributions des programmes communautaires dirigés par les Inuits et de la gestion de l'environnement à l'apprentissage tout au long de la vie et à la persévérance

1. Question principale

Des études sur la persévérance scolaire dans l'Inuit Nunangat ont relevé des lacunes en matière d'opportunités éducatives qui persistent pour les jeunes et les jeunes adultes inuits. En même temps, il existe de nombreuses initiatives et projets sans précédent qui ont vu le jour ces dernières années sous l'impulsion des Inuits et de leurs communautés, répondant aux préoccupations de la communauté tout en réduisant ce déficit d'opportunités et en contribuant à l'autodétermination et à la relance de la culture. L'objectif de ce projet est double : 1) décrire les contributions éducatives de tels projets dans trois communautés à l'apprentissage tout au long de la vie et à la persévérance, sous l'angle de l'Inuit *Qaujimajatuqangit* (IQ) et l'épistémologie inuite ; et 2) proposer des histoires de parcours d'apprentissage tout au long de la vie pour illustrer la manière dont ces expériences se cumulent et contribuent à la création d'un être humain ou *inunnguiniq*. De cette manière, ce projet se démarque d'autres travaux qui ont examiné la persévérance sous l'angle du déficit et de la perspective occidentale, ce qui a entraîné une focalisation sur les problèmes liés au niveau d'instruction des jeunes Inuits dans les écoles, tout en ignorant les diverses méthodes d'éducation que les Inuits ont toujours connues et auxquelles ils ont participé.

Grâce à la recherche-action, fondée sur des méthodes et des protocoles de recherche indigènes, le projet a pris forme au fil du temps. Chaque programme a fait l'objet d'une visite et de cercles de dialogue avec des jeunes et des enseignants, des mentors et d'autres adultes clés associés aux programmes dans chaque communauté. Au total, 34 adultes, 2 personnes âgées et 16 jeunes ont participé au projet. Six études de cas ont également été élaborées sur les parcours d'apprentissage tout au long de la vie. Les visites des programmes, l'analyse des séquences vidéo des activités des programmes et les conversations informelles avec les membres des communautés pendant la durée du projet ont permis d'enrichir les histoires qui ont fait surface.

2. Principaux résultats

En tant que programmes dirigés par des Inuits, ils incarnent une vision de l'apprentissage profondément ancré dans les façons inuites de connaître et d'être ou l'Inuit *Qaujimajatuqangit* (IQ). Ces programmes s'appuient sur les forces que les jeunes possèdent et, grâce à un processus cyclique au cœur de l'IQ et de son modèle d'apprentissage, qui implique l'observation, la pratique, le retour d'information, la réflexion et l'amélioration personnelle, ils offrent aux jeunes la possibilité de développer de nouvelles compétences et forces qui les amènent ensuite à rechercher de nouvelles expériences, le tout contribuant à la création d'un être humain ou *inunnguiniq*. Ce modèle d'apprentissage implique les principes de l'IQ suivants : *pilimmaksarniq* ou devenir compétent et capable de manière à pouvoir utiliser ses compétences pour améliorer la vie de ceux qui vous entourent ; *qanuqtururanganiq* ou la capacité d'être débrouillard et de réfléchir profondément pour chercher des solutions et de meilleures pratiques ou prendre de bonnes décisions ; *iqqaqqaukkaringniq* ou être innovant et créatif sur le plan technique de manière à utiliser le meilleur de chaque ressource à proximité dans une situation donnée. *Pilimmaksarniq* - devenir compétent et capable - se fait toujours dans le cadre d'un apprentissage ou d'un mentorat où ceux qui ont du savoir-faire vous aident à développer

vos compétences. On s'attend ensuite à ce que vous vous exerciez continuellement afin de renforcer vos capacités avec ces compétences et à ce que vous expérimentiez par essais et erreurs pour améliorer continuellement vos compétences et vos connaissances jusqu'à ce que votre maîtrise du domaine de compétence que vous poursuivez soit reconnue.

Pour les Inuits, tout apprentissage s'inscrit dans le contexte de *l'ilippallianguinnarnik* ou de l'engagement dans un apprentissage continu, progressif et tout au long de la vie. Participer à des programmes, c'est aussi contribuer à la société. Ainsi, une fois que les jeunes ont fait l'expérience du mentorat dans un programme, ils peuvent devenir des mentors à leur tour dans un autre programme. C'est ainsi que le concept de *pijitsirniq* ou de répondre aux besoins des autres est mis en œuvre dans le contexte de l'apprentissage continu. La participation aux programmes a également permis la consolidation des relations entre les jeunes et les aînés, et les autres membres de la communauté.

Le mélange des Inuits avec l'Occident, ou du traditionnel avec le moderne, était au cœur des programmes et aussi du curriculum développé par l'*Arctic Eider Society*. Étant donné que tout le monde apprenait les uns des autres, les échanges ont contribué à ce que les programmes se soutiennent mutuellement. La participation à divers programmes dirigés par des Inuits a permis, au fil du temps, d'autonomiser les étudiants et d'améliorer le bien-être de la communauté. Les parcours d'apprentissage tout au long de la vie que nous avons documentés mettent en évidence la manière non linéaire dont les jeunes Inuits poursuivent les opportunités d'apprentissage au fil du temps, certains qui impliquent des déplacements vers les systèmes occidentaux dans des centres urbains éloignés de leur domicile, tandis que d'autres impliquent des formes locales d'engagement dans l'éducation permanente ou des contributions au bien de la communauté. Compte tenu des lacunes en matière d'opportunités, les interruptions sont fréquentes, mais l'apprentissage tout au long de la vie doit également se concevoir de manière non linéaire, avec des programmes tels que ceux décrits, qui offrent des expériences exceptionnelles et deviennent alors des éléments clés pour les jeunes et les jeunes adultes, les aidant à développer de nouvelles forces. Ils pourront se mobiliser à mesure qu'ils tirent profit des opportunités nouvelles et différentes qui se présentent dans leurs communautés, ou au-delà. Compte tenu de l'infrastructure éducative actuelle de l'Inuit Nunangat, et étant donné que l'apprentissage important ne se fait pas seulement dans les institutions mais aussi dans la communauté, et qu'il est lié aux relations intergénérationnelles, une navigation efficace implique le rétablissement des relations qui ont été rompues par les systèmes et pratiques scolaires occidentaux. Les programmes documentés y contribuent de manière importante.

Le projet montre clairement que les changements dans l'éducation en faveur d'un véritable apprentissage tout au long de la vie pour les Inuits ne peuvent émaner que des communautés elles-mêmes. Les programmes tels que ceux décrits ici contribuent de manière importante à la revitalisation de la langue et à l'établissement de réseaux, car ils harmonisent les méthodes inuites avec les méthodes occidentales et sont dirigés par des Inuits.

3. Principales pistes de solutions

1) Renforcement du contrôle des Inuits sur l'éducation : La direction et la prise de décision devraient être partagées dans une plus large mesure comme dans la culture traditionnelle inuite. 2) Il faut mettre l'accent sur une éducation pertinente sur les plans linguistique et culturel. 3) Vigilance sur le recours aux points de vue occidentaux dans la recherche pédagogique : L'éducation devrait encourager la navigation entre les épistémologies. Ce n'est que grâce à de telles navigations et à un ancrage profond dans la culture locale que l'apprentissage et l'éducation deviennent un remède (précieux et souhaitable). 4) Les

écoles et les communautés doivent disposer de ressources suffisantes (infrastructure, soutien financier, renforcement des capacités locales et formation).

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Axe 4.1. *Quelles sont les stratégies des organismes scolaires ainsi que les approches pédagogiques à privilégier pour répondre aux besoins des élèves et des étudiants des Premières Nations et pour favoriser leur accès aux études ainsi que leur persévérance et réussite scolaires?*

L'étude porte sur l'éducation dans l'Inuit Nunangat et présente des implications importantes, tant pour le système éducatif formel en place que pour les initiatives communautaires gérées par les communautés, les programmes d'intendance environnementale et les organisations communautaires dirigées par les Inuits et leurs associations. Le projet est également utile aux scientifiques et aux organisations inuites qui s'engagent dans la sensibilisation éducative et la gestion de l'environnement. Le programme d'études issu de ce travail est important pour les enseignants, les responsables de l'élaboration des programmes scolaires et toute personne impliquée dans l'éducation à l'Inuit Nunangat. Il pourrait également être important pour les établissements d'enseignement en général, en les informant des enjeux en termes de changement climatique, de résurgence culturelle et de réconciliation.

Axe 4.2. *Quelles sont les stratégies des organismes scolaires ainsi que les approches pédagogiques les mieux adaptées à la réalité des jeunes autochtones pour favoriser leur persévérance scolaire lors de la transition d'une école de bande vers un autre établissement du réseau d'éducation québécois ou d'un ordre d'enseignement à un autre?*

Les parcours d'apprentissage tout au long de la vie posent des défis évidents avec des modèles linéaires de persévérance et le mouvement d'un système éducatif à l'autre, ce qui sape les précieuses possibilités d'apprentissage qui ont surgi des initiatives communautaires et inuites telles que celles décrites et qui constituent le bien-être des Inuits, l'apprentissage tout au long de la vie et la persévérance dans leurs moyens d'autonomisation, profondément ancrés dans la revitalisation culturelle et les façons inuites de connaître et d'être ou l'IQ, contribuant au bien commun. Comblé le déficit d'opportunités implique une vaste panoplie d'activités pendant les années de scolarité, mais aussi une fois que les jeunes adultes ont quitté l'école secondaire. En offrant une éducation permanente de qualité au plan local, profondément ancrée dans l'IQ et dirigée par les Inuits, il est possible d'apprendre selon des modalités constitutives de bien-être et de fierté de la culture. Il faut des ressources supplémentaires pour développer une telle infrastructure et un réseau entre les pratiques afin d'échanger des idées sur ce qui réussit. Des efforts supplémentaires doivent être déployés pour le développement des capacités locales et le leadership, et pour l'élaboration de programmes d'études basés sur le lieu, comme le programme sur la glace de mer de l'Arctique (*Arctic Sea Ice Package*) développé par l'*Arctic Eider Society*. Ainsi, des pratiques, une pédagogie et des ressources, fondées sur les relations intergénérationnelles, verront le jour et répondront aux besoins locaux actuels (par exemple, les Inuits doivent être reconnus et soutenus pour la surveillance de leur environnement, ce qui a des implications immédiates importantes, comme le partage des résultats en temps utile pour assurer le bien-être local, une santé mentale positive et la sécurité alimentaire, malgré les défis quotidiens dus au changement climatique). Passer de projets à des programmes qui se maintiennent dans le temps, valoriser les navigations entre les épistémologies (inuite et occidentale), et consolider les programmes qui fonctionnent comptent parmi les prochaines étapes proposées.